

---

## Danses ossaloises (Haut-Béarn). Aussaü mas amouretos, Branlou Ayreyant, Alentours du moulin, Roussignoulet

**ATTENTION** : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

**Numéro d'inventaire** : 2010.02663.2

**Type de document** : imprimé divers

**Éditeur** : Coopérative de l'Enseignement laïc

**Période de création** : 2e moitié 20e siècle

**Collection** : Série folklorique ; disque 645

**Inscriptions** :

• lieu d'édition inscrit : Place Bergia - Cannes

**Matériau(x) et technique(s)** : papier

**Description** : Feuillet en forme de dépliant.

**Mesures** : hauteur : 17 cm ; largeur : 13,6 cm (feuillet fermé)

**Notes** : Contient : - Généralités sur les danses du Haut-Béarn - Partition, - Apprentissage des pas de danse.

**Mots-clés** : Méthodes pédagogiques actives (y compris la coopération scolaire, classes vertes, méthode Freinet)

Musique, chant et danse

**Utilisation / destination** : enseignement ; musique ; danse

**Élément parent** : 2010.02663

**Autres descriptions** : Langue : français

Nombre de pages : 12 p.

ill.

Coopérative de  
l'Enseignement Laïc  
Place Bergia - CANNES

DISQUE 645  
SÉRIE FOLKLORIQUE

DANSES OSSALOISES  
HAUT-BEARN

— Par M<sup>me</sup> Jacqueline Hourcau, animatrice du groupe  
« Lou Cuyala d'Aussau » et leurs musiciens, MM. Eugène « Lou  
Poueyou », accordéon et Jean Passimourt, flûte et tambourin.  
— Collaboration technique Gilbert Paris.  
— Photos Gilbert Paris.

PREMIÈRE SÉRIE

Disque 644

- A) « Lou Branlou Bach » (Branle).  
Le long du rivage (passe rue).  
Lundi (passe rue).
- B) Apprentissage du « Lou Branlou Bach ».  
« Aussau mas amouretos » (chant).

Disque 645

- A) « Aussau mas amouretos » (entrée).  
« Branlou Ayreyant » (Branle).
- B) Apprentissage « Branlou Ayreyant ».  
« Roussignoulet » (chant).

1

FACE I

A) « Aussau Mas Amouretos »  
Trente secondes d'un « passe rue » qui permet l'entrée en  
scène avant la danse.

B) « Branlou Ayreyant »  
A l'origine, les branles étaient des chansons de neuf dan-  
sées. Le premier de la file entonnait un couplet au repas, les  
danseurs le répétaient en se mettant à danser.  
« Branlou Ayreyant » veut dire « enlevant, qui soulève ».

C) Autours du moulin (Branle).

FACE II

A) Explications du « Branlou Ayreyant ».

LA DANSE :

Danse vive en farandole, ou en cercle, par couple. On tourne  
dans le sens des aiguilles d'une montre.  
La cavalière donne deux doigts de sa main gauche à la main  
droite du cavalier qui se tient devant elle. L'autre bras reste  
le long du corps.

La première phrase musicale de quatre mesures sert d'in-  
troduction. La cavalière avance toujours. Le cavalier avance  
pendant deux mesures, se retourne vers sa cavalière et recule  
pendant deux mesures, se retourne vers l'avant et ainsi de suite.  
Lorsque les danseurs sont face à face, les mains réunies vien-  
nent à hauteur des épaules, avant-bras pliés, l'autre main reste  
toujours le long du corps.

4

GENERALITES :

La vallée d'Ossau en Béarn est perpendiculaire à la chaîne  
des Pyrénées d'Izeste à Laruns. Là, elle se divise en deux bran-  
ches : le col d'Aubisque à gauche, le col du Pourtalet et l'Espagne  
à droite.

Cette vallée, entourée de hautes montagnes, est dominée  
par le Pic du Midi d'Ossau. C'était une région de bergers. On y  
pratiquait toujours l'élevage mais les vrais bergers, fabricants  
de fromages, sont de moins en moins nombreux.

Le berger ossalois n'était pas riche, « il mangeait de la mes-  
ture et buvait de la piquette ». Aussi la musique et les chants  
sont-ils le plus souvent en mineur, empreints de mélancolie,  
et d'une inspiration assez pauvre. Les danseurs évoluent sans  
sourire, droits et fiers, les jambes souples et fortes. La femme a  
l'air de suivre docilement l'homme, mais elle a aussi le port  
des femmes qui ont l'habitude de tenir sur la tête l'oursa (la  
cruche de terre), la herrade (cruche en bois et métal) ou la tista  
(le grand panier).

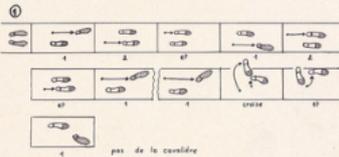
LE COSTUME DE FETE :

La jeune fille porte une jupe de lainage rouge vif ou bleu  
foncé, un tablier de plumetis blanc plissé, un corselet à manches  
longues en velours orné de ganses dorées, une guimpe blanche  
et un grand châle de soie ou de laine fine brodé, serré à la taille  
par un corselet. Un béguin blanc enserre la tête, retenu sous le  
cou par un ruban rouge. Les longs cheveux forment une natte  
garnie de rubans à son extrémité. Sur le béguin on attache,  
avec des épingles, le capulet de laine rouge au revers de soie  
brochée. Elle porte une croix d'or suspendue à un collier de  
deux ou trois rangs de perles dorées serrant le cou. Une broche

2



I. Première séquence : Pas de la cavalière.



5

ferme le châle. L'héritière se reconnaît au ruban vert bordant  
le bas de la jupe rouge (bénéficiaire du droit d'aïnesse).

Les femmes portent des robes de soie noire ou de couleur  
foncée à manches longues, très froncées à la taille et plates  
devant, sans tablier.

Le jeune homme porte une culotte de velours noir sur des  
chaussettes de laine blanche retenues sous le genou par des  
rubans à pompons, une veste de lainage rouge sur un gilet  
de lainage blanc écru, et une chemise à col sans revers. Serrée  
à la taille par un ruban, il porte à l'arrière une salière, petit sac  
de lainage contenant le sel des brebis. Son baret est marron,  
garni de deux pompons, de rubans. Il ne retire jamais son baret,  
même à l'église.

Les hommes portent le baret, une blouse ample noire ou  
gris foncé sur un gilet de velours et une chemise blanche à  
col sans revers. Le pantalon est de teinte foncée.

LES INSTRUMENTS :

L'orchestre ossalois se composait d'un joueur de flûte et  
de tambourin et d'un violonneux. Maintenant, le violon est rem-  
placé par un accordéon diatonique.

La flûte ossaloise est un long tube de buis muni à sa partie  
supérieure d'une anche de cuivre. C'est la flûte à trois trous  
dont on joue d'une main. Le flûtiste marque le rythme en frappant  
sur le tambourin à cordes, longue caisse en bois d'érable creusée  
dans la masse ; le couvercle de cette caisse de résonance  
est une mince planche de sapin percée de trous disposés en  
étoiles ou en rosaces. Six cordes en boyau sont tendues par  
six clefs de buis.

Le musicien joue de la flûte d'une main et de l'autre frappe  
avec un bâton les cordes du tambourin maintenu contre la poi-  
trine par le bras qui tient la flûte.

3

Départ pieds joints.

- 1) Avance le pied gauche, la pointe un peu vers l'extérieur.
- 2) Avance sur la pointe du pied droit } petits pas sautés  
et Avance sur la pointe du pied gauche }
- 1) Avance sur le pied droit, la pointe un peu vers l'extérieur.
- 2) Avance sur la pointe du pied gauche, et ainsi de suite.

Pas de départ qui se danse ainsi pendant quatre mesures.  
Pendant ces quatre mesures, la cavalière avance, puis au  
moment où le cavalier l'entraîne à nouveau en avant, la cavalière  
place le pied droit derrière le pied gauche afin de toujours rester  
derrière le cavalier (croisé).

6